

### Activités canadiennes de commercialisation

Environ 75 % de la production canadienne de luzerne déshydratée est exportée. Le Japon achète près de 85 % du volume annuel des exportations (environ 24 millions de dollars sur 28 millions d'exportations). Les exportations à destination du Japon ont commencé aux alentours de 1972 et augmenté rapidement pour atteindre un niveau record en 1979. Les 15 % qui restent sont exportés vers la RFA, les Pays-Bas, Hong Kong et Taïwan. On expédie parfois de petites quantités au Venezuela, dans les Antilles et aux États-Unis (surtout du commerce frontalier). Avec son haut degré de dépendance à l'égard du marché japonais, l'industrie est très sensible aux poussées de la concurrence dans ce domaine. Il faut faire des efforts pour diversifier les marchés à l'exportation et ce doit être une priorité importante de l'industrie pour affermir ses marchés d'exportation.

Au cours des 12 dernières années, les exportations ont été multipliées par 15 en passant de 16 000 tonnes en 1970 à plus de 200 000 par année en 1979. Comme on le voit au tableau 13 (voir p. 151), la part du marché des produits canadiens au Japon a augmenté de 3 % qu'elle était en 1970 à près de 60 % en 1979, volant cette année-là le rôle de principal fournisseur aux États-Unis.

Les succès remportés ont surtout été dus aux politiques de prix concurrentiels pratiquées par les usines individuelles et par les organismes de commercialisation qui s'occupent d'exportation. Les coûts moins élevés du pétrole canadien y ont également contribué. Il faudra la participation des gouvernements fédéral et provinciaux pour stimuler la poussée des exportations dans ce secteur. Dans le passé, ces gouvernements ont participé activement à la promotion des ventes tant à l'intérieur des frontières qu'à l'étranger. La plupart des usines qu'on retrouve dans l'ouest du Canada ont reçu de l'aide ou du fédéral (MEER) ou des gouvernements provinciaux pour s'établir et pour continuer à fonctionner.

Les trois groupes de commercialisation et les responsables des gouvernements fédéral et provinciaux ont fait de nombreux voyages au Japon, souvent avec l'aide du PDME, pour promouvoir les avantages nutritionnels de la luzerne canadienne et l'importance du Canada comme fournisseur fiable. La mission technique la plus récente, en mai 1981, organisée avec l'aide du PDME-R, a permis de tenir toute une série de séminaires au Japon. En Saskatchewan et en Alberta, l'industrie a regroupé ses efforts pour expliquer aux Japonais les résultats obtenus par ces recherches qui démontrent le rôle de la luzerne dans l'alimentation du bétail.